



PARLEMENT IMPERIAL.

Dans la séance des lords du 11 mai, une assez vive discussion s'est engagée entre lord Melbourne, lord Aberdeen et le duc de Wellington au sujet de la somme considérable d'arrérages de solde due par le gouvernement espagnol aux volontaires anglais qui s'étaient mis à son service.

Lord Melbourne a dit que ces malheureux n'avaient de réclamations à adresser qu'à l'Espagne. Ils n'ont point de titres à la justice du gouvernement anglais. Leur misère, il est vrai, est affreuse, mais ils s'y sont librement exposés. Au reste, on a fait tout ce qui était possible pour engager le gouvernement espagnol à remplir ses obligations ; on n'a pu réussir. C'est un malheur.

Le marquis de Londonderry a présenté à la chambre des lords, dans la séance du 22, une pétition des officiers et soldats de la légion auxiliaire anglaise, qui ont combattu pour la cause révolutionnaire en Espagne, et qui, malgré toutes leurs démarches, n'ont pas encore réussi à se faire payer l'arriéré de leur solde et les gratifications promises à l'expiration de leur service. Lord Melbourne a répondu que ces réclamations étaient justes, et que le gouvernement anglais continuerait à les appuyer vivement auprès du cabinet de Madrid.

CHAMBRE DES COMMUNES.—Séance du 14 mai. LORD JOHN RUSSELL demande l'ordre du jour pour la formation de la chambre en comité sur le bill des dimes d'Irlande.

Le résultat du dernier recensement fait en Irlande, dit le noble lord, que la population de ce pays excède huit millions d'âmes. Sur ce chiffre on compte six millions et demi de catholiques romains, 650,000 presbytériens et 852,000 membres de l'Église établie. La majeure partie des membres du clergé de l'Église établie sont groupés dans une des grandes provinces ecclésiastiques d'Irlande.

La puissance et les ressources du pays, accrues par une prospérité qui date de plusieurs années, lui permettent de lutter contre des embarras momentanés bien mieux qu'il ne le pouvait faire en 1835. Loin de moi la pensée de dissimuler les malheurs des deux dernières années et leur influence sur les fabrics et le commerce d'Angleterre.

Des demandes multipliées étaient alors adressées aux caisses d'épargne, et l'argent retiré excitait de beaucoup les sommes versées en dépôt. J'ai cru devoir entrer dans ces détails préliminaires pour mettre la chambre à même de juger si l'état actuel des revenus se rattache à des causes qui ont perdu leur influence ou qui pourraient avoir de la durée.

La suite naturelle de la crise commerciale que j'ai signalée, c'est-à-dire la diminution des commandes à nos fabricants, celle des exportations et les cessations de travail pour un grand nombre de bras figurent dans la diminution des recettes de l'année.

De prime abord on trouve cette différence alarmante ; s'il était prouvé que cette diminution doit être permanente, il conviendrait de réduire la dépense dans la même proportion, ou il faudrait songer à créer un nouvel impôt pour rétablir l'équilibre.

Après trois heures de délibération le jury a rendu sa décision dans l'affaire du complot. Trente-deux questions avaient été posées. La réponse a été négative sur l'existence d'un complot contre la vie de Louis Philippe. Mais sur le complot tendant à renverser et changer le gouvernement, trois accusés seulement ont été absous.

Un garde municipal parvient enfin, après de longs efforts, à s'emparer du canif. Mlle Grouvelle.—Voyez donc s'il est blessé. Hubert, d'une voix sourde.—Non, rien!

Un garde municipal parvient enfin, après de longs efforts, à s'emparer du canif. Mlle Grouvelle.—Voyez donc s'il est blessé. Hubert, d'une voix sourde.—Non, rien!

Un garde municipal parvient enfin, après de longs efforts, à s'emparer du canif. Mlle Grouvelle.—Voyez donc s'il est blessé. Hubert, d'une voix sourde.—Non, rien!

Un garde municipal parvient enfin, après de longs efforts, à s'emparer du canif. Mlle Grouvelle.—Voyez donc s'il est blessé. Hubert, d'une voix sourde.—Non, rien!

garder ces résolutions de 1835. Le sacrifice de cette clause peut seul cimenter une transaction qui en effet serait désirable.

Lord Stanley s'est attaché à faire ressortir le caractère, selon lui équivoque, des résolutions proposées par le gouvernement au sujet des dimes d'Irlande.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

Lord Morpeth s'est chargé de répondre au noble lord (Stanley) dont il a rétorqué les arguments et réitéré les principales accusations avec une verve sarcastique.

M. le président.—Huber, taisez-vous ; n'aggravez pas votre position. Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez ! Huber.—Je m'occupe bien peu de moi, allez !

me que portera le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre. Le prince d'Esternhazy, qui doit représenter l'empereur d'Autriche au couronnement de la reine d'Angleterre, vient de faire confectionner dans sa ville le costume hongrois qu'il portera à cette solennité.

Le costume que portera le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

Le prince Esterhazy au couronnement de la reine d'Angleterre, est d'une richesse extraordinaire, présente la valeur de 2 millions 500,000 florins effectifs, qui équivalent à environ 6 millions 250,000 francs.

des bruits de guerre se sont fait entendre. Les généraux sont nommés, et le champ de bataille est choisi. Le défilé nous arrive de Saint-Petersbourg ; les hostilités vont bientôt commencer, et les vaincus, selon l'usage, paieront les frais de la guerre.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

On annonce la prochaine arrivée au Jardin des Plantes de Paris d'un squelette de mammoth, trouvé dans la grotte souterraine de l'île Podrès, près de la Nouvelle-Zélande.

NOUVELLES DIVERSES.

LONDRES, 11 mai.—Hier a été appelée à l'audience de la cour de banc de la Reine, à Dublin, la cause de la major John Crooke, accusé d'avoir blessé en duel M. William Coote. La cour a rendu un jugement qui condamne le major à six mois de prison et 200 livres sterling d'amende.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On venait de recevoir à Londres des lettres de Sir John Herschel, de sa mission astronomique dans l'hémisphère austral.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

On a reçu à Liverpool les détails suivants sur la prise de Bahia. Le 13, les forces impériales ayant tenté de forcer les lignes, les retranchements extérieurs furent défendus pied à pied par les insurgés à la baïonnette ; le 16, ils furent repoussés dans la ville, et pressés de toutes parts par les assiégés, ils furent obligés de se rendre à discrétion.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE. Le 8, Ora a fait lever le siège d'Alcaniz. Cabrera a ramené son artillerie à Morella, où se trouve Negri.

Le 17, Merino était à Chelva, et Forcadell bloquait Segorbe. De Meer a marché sur Salsona.

Le 22, 3,000 carlistes ont attaqué Gallieja ; le général Breton marche contre eux. Le général Ayerbe a battu dans le camp de Tarragona la faction de Llarch, qui a perdu 150 hommes et 83 prisonniers.

Don Carlos a quitté Estella le 19, il vient en Guipuzcoa. Le même jour, Léon a fait une reconnaissance jusqu'à Oteiza, et s'est retiré à Lérida.

Rien d'important à Madrid jusqu'au 19. —Samedi, 5 mai dans la soirée, on a senti à Gênes deux fortes secousses de tremblement de terre, l'une à dix heures 40 minutes, l'autre à onze heures trente-cinq minutes ; quelques personnes prétendent qu'une troisième secousse a eu lieu peu après minuit.

On écrit de Stockholm, le 4 mai : "En Islande et sur les côtes de la Laponie, l'hiver a été extraordinairement doux. La Scandinavie, au contraire, était le 20 avril couverte d'immenses neiges tombant à force. Le 28 avril, jour auquel les Gustaves faisaient autrefois extérieurement la procession des ordres en costume et en bas de soie, nous avions à Stockholm le plus violent chantage de l'année. Aujourd'hui enfin nous avons, quelque chaleur, 12 à 15 centigrades ; mais les eaux inférieures sont encore couvertes de glaçons ; les passes extérieures de notre port en sont encombrées, et il en flotte d'immenses dans la Baltique. Ces nouvelles, favorables à l'expédition du pôle arctique, confirment les observations faites en Islande depuis cinquante ans, que quand l'hiver est très-rigoureux en Danemark, il est très-doux en Islande, et réciproquement.

La Haye, 17 mai.—Ce matin de bonne heure la population de cette ville a été réveillée par les sons sinistres du tocsin. Un incendie avait éclaté au-dessus des deux premières chambres de la Maison du Bois, que S. M. était venue habiter la veille au soir. Les somniers du plafond et la charpente du toit sont les seuls objets qui nient été brûlés, mais les deux chambres au-dessous devaient être restaurées.

On lit dans la Gazette de Hanovre, sous la rubrique de Berlin, 6 mai : "L'affaire du Luxembourg excite ici l'attention

